

Détection de 4 espèces invasives présentant un risque pour la santé humaine.

Certaines plantes invasives représentent un risque pour la santé des personnes.

En 2018, l'Agence Régionale de la Santé (ARS) relayée par la FREDON Bretagne (Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles) a interpellé Fougères Agglomération sur l'éventuelle présence de certaines de ces plantes.

Quatre plantes sont ciblées : la berce du Caucase, le raisin d'Amérique, le datura stramoine et l'ambrosie à feuilles d'armoise.



La berce du Caucase est une plante géante mesurant de 3 à 5 m de hauteur. La sève au contact de la peau provoque de très graves brûlures.

Le raisin d'Amérique est une plante toxique à ne pas confondre avec le raisin comestible.

Le *Datura Stramoine* est une plante entièrement toxique, dangereuse si elle est ingérée par les êtres humains ou les animaux.

Des foyers de *Datura Stramoine* ont été découverts sur des parcelles agricoles du territoire de Fougères

Agglomération avec le risque de voir des bovins s'intoxiquer.



L'*ambrosie à feuilles d'armoise* est une plante particulièrement allergène provoquant de l'urticaire, de l'eczéma, des conjonctivites ou de l'asthme même chez des personnes qui n'en souffrent pas habituellement.



Si vous remarquez l'une de ces plantes, soyez vigilants. Nous vous remercions de bien vouloir prendre contact avec votre mairie qui en informera Fougères Agglomération.

LE PORTRAIT



Voici le portrait d'un passeur de mémoire. D'un homme pour qui le mot « transmettre » n'est pas qu'un verbe de la langue française.

Maurice Langlois habite notre commune depuis quelques années. Il est né au Châtellier, se souvient de ses trajets à pied pour rejoindre l'école, des jeux buissonniers avec les copains. Qui se souvient du goût des janottes que l'on pouvait déterrer au mois de mars ? Quand Maurice évoque ces petites

noisettes de terre, ses yeux pétillent comme s'il avait 8 ans !

En devenant jeune homme, c'est le voyage qui l'attire. D'abord coopération en Algérie, puis d'autres pays d'Afrique et enfin les Etats Unis. Et c'est dans ces pays lointains que ses racines l'appellent. D'abord parce que les gens l'interpellent « hé ! toi ! le breton ! » et que cela ouvre la porte au sentiment d'appartenance à un terroir. Ensuite, parce qu'il se rend compte de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine face aux américains ébahis devant une photo du château de Fougères dont la construction débuta au XI^e siècle. Enfin, parce qu'il ressent le besoin de revenir au Châtellier. De retour, Maurice suit une formation lui permettant d'enseigner l'horticulture dans des lycées à Fougères puis à Saint Aubin du Cormier.

Parallèlement, Maurice prend une multitude de photos lors de ses promenades campagnardes : des barrières, des granges, des abreuvoirs.... Et il